

Formation en Éducation à l'environnement  
Parc National du banc d'Arguin, Iwik, Mauritanie  
22 au 26 novembre 2009

Rapport de formation



Préparé par :  
Monique Trudel  
EDUCOM environnement  
Consultance FIBA  
Novembre 2009

Table des matières

**Résumé**

**1. Introduction**

**2. L'atelier de formation**

Objectifs spécifiques  
Participants  
Méthodologie

**3. Déroulement et résultats**

*Jour 1, dimanche 22 novembre*  
*Jour 2, lundi 23 novembre*  
*Jour 3, mardi 24 novembre*  
*Jour 4 : mercredi 25 novembre*

**4. Conclusion**

**5. Recommandations**

**Annexes I – annexes atelier de formation**

Annexe 1 : Programme final

Annexe 2 : Liste des participants

Annexe 3 : Résultats des travaux de groupe : Définition du développement durable pour le PNBA.

Annexe 4 : Exemples d'expérience des participants en éducation/ sensibilisation à l'environnement.

Annexe 5 : Résumé des résultats du travail de groupe : « Choisir un message, le traduire pour les différents destinataires, clarifier l'objectif et la démarche. »

Annexe 6 : Travail – Analyse des groupes cibles dans la communauté d'Iwik

Annexe 7 : Évaluation- Réflexion et engagement individuels

Annexe 8 : Évaluation de la formation

**Annexe II – Documentation remise**

Annexe documentation 1 : LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Annexe documentation 2 : PERCEPTION

Annexe documentation 3 : ÉDUCATION ENVIRONNEMENTALE (EE)

Annexe documentation 4 : LE MESSAGE

Annexe documentation 5 : JEU- LA VIE DU PAYSAN

Annexe documentation 6 : EXERCICE GROUPE CIBLE

Annexe documentation 7 : L'ANIMATION

Annexe documentation 8 : ANALYSE DE QUELQUES OUTILS DE COMMUNICATION LES PLUS FRÉQUEMMENT UTILISÉS

Annexe documentation 9 : PRODUCTION DE MATÉRIEL ÉCRIT

## Résumé

L'atelier de formation en éducation à l'environnement et au développement durable au PNBA a réuni à Iwik, une vingtaine de participants intervenant de près dans le parc national du Banc d'Arguin. L'atelier avait comme objectif de former à l'Éducation à l'environnement pour un développement durable EEDD les participants dans le contexte du Parc National du Banc d'Arguin, PNBA ainsi que de fournir des connaissances et une réflexion sur les mécanismes et les outils potentiels pour mener des activités d'EE dans le PNBA. Dans un premier temps, l'acquisition de connaissances et d'aptitudes s'est faite par l'expérimentation de quelques messages et outils d'EE pour différents publics cibles du PNBA. Dans un deuxième temps, une réflexion a porté sur les mécanismes de mise en œuvre d'un programme d'éducation à l'environnement : les acteurs clés et les cibles prioritaires.

La participation et l'engagement des personnes présentes a permis d'arriver à un consensus sur les thématiques prioritaires et les cibles qui devraient recevoir une attention particulière. Les publics cibles prioritaires sont les écoles et les communautés. Tous s'entendent sur le fait que l'éducation à l'environnement doit servir à créer un lien fort entre l'école et la communauté en mobilisant les connaissances scientifiques et les savoirs locaux au bénéfice de la conservation et du développement durable du PNBA et de ses environs.

### Personnes rencontrées :

- \* Antonio Araujo, coordonnateur programme B "PNBA", FIBA
- \* Marion Broquère, Assistante technique FIBA au PNBA
- \* Simon Mériaux, Coordinateur du programme D "Capacités et connaissances", FIBA
- \* Sidi Mohamed Ould Moine, Directeur du PNBA

De retour sur Nouakchott, une rencontre avec Simon Mériaux, Isabel Fiadero et Antonio a permis de discuter du projet de production d'un livre-jeu pour enfants sur les enjeux du parc national du banc d'Arguin. Par ailleurs, une rencontre avec le directeur du PNBA – Sidi Mohammed Ould Moine et une avec Simon Mériaux ont permis de rendre compte de la formation et de discuter des suites à donner.

### Quelques recommandations émanent de cette formation :

- \* Transmettre les résultats de la formation et assurer un suivi quant aux activités potentielles;
- \* Développer un programme d'éducation à l'environnement en associant tous les partenaires potentiels incluant les participants formés et faire le lien avec le programme d'éducation à l'environnement de la Réserve satellite du Cap blanc;
- \* S'appuyer sur des gens qui demeurent dans le parc et/ou sont issus de la population locale pour la mise en œuvre de l'EE et pour le développement d'outils reconnus comme efficaces et porteurs (Par exemple : la radio et le théâtre);
- \* Se servir des ONG clés (Nature Mauritanie et ASSPCI) comme agent de liaison entre les agents du parc et la communauté et d'appui aux enseignants quant à la mise en œuvre d'activités et d'animation auprès des jeunes scolaires et non scolaires;
- \* Appuyer Abdoulaye Soumaré, chef de poste à R'Gueiba dans la concrétisation et l'expérimentation du jeu sur la pêche responsable, dans ce village et à Teishott;
- \* Assurer un suivi de la formation par un appui à la formulation d'un programme adapté aux réalités du PNBA;

- \* Prévoir un appui de la consultante internationale à la mise en œuvre et à l'adaptation des activités d'éducation à l'environnement pour les communautés scolaires et non scolarisées du parc (appui à la production et à l'utilisation d'outils et d'approches auprès des différents groupes cibles).
- \* Prévoir une réflexion et une analyse des documents de sensibilisation/communication produits par le PNBA afin qu'ils soient bien adaptés pour les différents groupes visés.

*Tous mes remerciements à la FIBA et au PNBA pour l'organisation de l'atelier de formation ; au campement de Soukeina et de Sidi pour l'accueil, l'hébergement et la restauration et au personnel de la base d'Iwik pour la logistique dans leurs locaux. Merci au Directeur Régional de l'Éducation de Nouadhibou (DREN) et à tous les participants pour leur engagement, et un merci tout particulier à Antonio Araujo et Marion Broquère pour leur appui à la réalisation de la formation.*

Formation en Éducation à l'environnement – PNBA – 22-26 nov.09, Iwik, Mauritanie

## 1. Introduction

Le présent rapport est un récapitulatif du déroulement de l'atelier de formation en Éducation à l'environnement, tenu à Iwik, Parc national du banc d'Arguin, du 22 au 26 novembre 2009. Il devrait permettre au PNBA, ainsi qu'aux participants, de donner suite aux apprentissages, aux partages d'expertises et aux recommandations issues des discussions qui ont eu lieu tout au long de cet atelier.

## 2. L'atelier de formation

La formation s'inscrit dans l'objectif de la FIBA de renforcer les capacités et les compétences des acteurs institutionnels et non-gouvernementaux ouest africains et plus particulièrement ceux œuvrant au niveau du Parc National du banc d'Arguin, PNBA. Le PNBA a pour mission d'assurer la conservation de la biodiversité et de promouvoir un développement socioéconomique durable et respectueux de l'environnement et des valeurs culturelles des populations résidentes. L'éducation à l'environnement (EE) et la communication sont, sans conteste, des éléments essentiels à la réussite d'une telle mission.

L'atelier de formation s'est donné comme objectif de faire bénéficier le chargé de communication du PNBA, certains cadres du PNBA, les instituteurs du Parc, les membres du personnel de la Réserve Satellite du Cap Blanc ainsi que quelques membres d'ONG mauritaniennes d'une formation en Éducation à l'environnement dans la perspective du développement durable au niveau du Parc National du banc d'Arguin.

La formation s'est déroulée du 22 au 26 novembre 2009 à Iwik dans les locaux du PNBA. Le contenu a dû être concentré et être donné sur quatre jours au lieu de 5, compte tenu de la fête de la Tabaski.

### Objectifs spécifiques:

- \* Former à l'Éducation à l'environnement pour un développement durable (EEDD) dans le contexte du Parc National du banc d'Arguin, PNBA
- \* Fournir des connaissances et une réflexion sur les mécanismes et les outils potentiels pour mener des activités d'EE dans le PNBA
- \* Expérimenter quelques messages/outils d'EE pour différents publics cibles du PNBA

Le programme se trouve en Annexe I – 1.

### Participants :

Les participants formaient un groupe hétérogène, venant d'horizons divers avec des expériences et des expertises multiples de travail dans le parc, offrant ainsi une bonne connaissance de base des enjeux et problématiques spécifique du parc. Ils étaient répartis comme suit :

Intervenants du PNBA :

- \* Le Chargé de Communication du PNBA,
- \* Le chargé de communication de la Réserve du Cap Blanc (secteur Nord du PNBA)
- \* 2 « conservateurs » du PNBA (secteurs Sud et Centre),
- \* 3 agents de conservation (1 par secteur)

DREN de Nouadhibou :

- \* Le Directeur Régional

- \* 5 instituteurs des 4 écoles du PNBA (Mamghar, R'Gueiba, Teishott et Iwik)
- ONG mauritanienne et autres :
- \* 2 membres d'ONG locales : Nature Mauritanie et ASSPCI- Association pour la sauvegarde sociale et la promotion de la culture Imraguen,
  - \* 2 habitants du village d'Iwik responsables du Campement touristique « Iwik vacances. »

De plus, le directeur régional de l'éducation de Nouadhibou s'est joint à la formation les deux premiers jours pour un total de 18 participants excluant Antonio Araujo, coordonnateur programme PNBA et Marion Broquère, assistante technique de la FIBA au PNBA.

La liste des participants se trouve en annexe **I** - 2.

### **Méthodologie**

La démarche participative a consisté en de courtes présentations théoriques accompagnées de travail en groupe, d'expérimentation dans la communauté, de jeux de rôles,... Cette approche a permis une contribution active de tous les participants et une réflexion dans le but d'adapter les contenus d'apprentissages au contexte du PNBA.

## **3. Déroulement et résultats**

### *Jour 1, dimanche 22 novembre*

L'atelier s'est ouvert avec Antonio Araujo, coordonnateur et conseiller FIBA au PNBA, qui a souhaité la bienvenue aux participants et présenté les objectifs et le contexte de l'atelier. Il a souligné que cette formation est une opportunité pour le renforcement des capacités des acteurs de terrain. Ensuite, El Hadramy O/ Ahmed Deida, chargé de communication du PNBA a souhaité la bienvenue au nom du directeur du PNBA et introduit le directeur régional de l'éducation de Nouadhibou (DREN), M. Allal Sidi Ould Didi. Ce dernier a démarré officiellement les travaux et souligné l'intérêt de l'éducation nationale pour l'éducation à l'environnement et le rôle de l'éducation formelle comme élément clé pour le changement de comportement de la jeunesse.

Par la suite, un tour de table a permis à chacun de se présenter, de constater la diversité des expériences et des liens avec le PNBA. Pour ce faire, un jeu de présentation a consisté à ce que chacun se présente et lie à son nom (celui par lequel il préfère qu'on l'appelle) à un adjectif en lien avec son intérêt qui commence par la même lettre que son nom. Il doit ensuite répéter les noms et pseudonymes des autres candidats. Cet exercice a permis d'apprendre à se connaître de manière conviviale et de démarrer la formation dans une bonne ambiance.

La première session de travail avait pour objectif de mettre en situation les enjeux du PNBA, et de comprendre ce que l'on entend par développement durable afin d'arriver à définir une vision idéale du développement durable (DD). Animée par Monique Trudel, elle s'est traduite dans un premier temps par une discussion sur la perception des participants. Elle a été suivie d'une présentation PowerPoint sur la définition du développement durable, les conditions nécessaires, la reconnaissance des trois pôles interdépendants (environnement, économie et société) et l'importance d'avoir une vision où l'environnement est le socle sur lequel les sociétés et l'économie se développent.

Un document résumant les grands principes et la définition du développement durable a été remis aux participants, il se trouve en Annexe **II** « documentation remise » 1.

Les participants ont ensuite été divisés en quatre groupes avec le mandat de définir ce que devrait être le développement durable pour le PNBA :

- \* Les principales questions et enjeux environnementaux du PNBA
- \* Les priorités en vue d'une vision commune ou partagée
- \* Une définition propre au PNBA

Ce qui ressort des travaux de groupe :

Les participants sont bien au fait des grands enjeux. Les principales problématiques qui se dégagent sont :

- \* La surexploitation des ressources notamment celles de la pêche
- \* L'accès inégal à l'éducation et à la santé
- \* La pauvreté (Répartition inégale des ressources et la capacité de diversification des activités)
- \* Le manque de respect de règles liées à la pêche, à la culture, aux savoirs

Le travail qui a suivi a consisté à choisir une problématique ou l'énoncé d'une vision, identifier les causes et les solutions nécessaires pour que cette vision devienne réalité, et, pour chaque problématique choisie, proposer une recommandation. Le tableau suivant présente ce qui ressort des travaux de groupe :

Problématique	Recommandation
Pollution, déchets et santé	<i>Sensibiliser la population et mettre en place des mécanismes d'intervention rapide (ex définir des zones de ramassage par village)</i>
Pêche	<i>Rétablir la confiance entre le parc et les pêcheurs</i>
Éducation – sensibilisation	<i>Désenclaver l'accès à l'éducation (Créer des pistes le plus vite possible) et Alphabétiser la population pour mieux communiquer</i>
Économie	<i>Développer des activités économiques alternatives</i>

Les résultats des travaux de groupe se trouvent en Annexe I- 3.

Les participants ont relevé l'importance de la sensibilisation et de l'éducation en vue d'un développement durable et qu'il ne peut se réaliser sans la participation de tous. Ce constat a permis d'introduire le thème de la session suivante : « *Apprendre à communiquer... une banalité, une simplicité ou une complexité.* »

Sur la base d'un jeu, les participants ont pris conscience que communiquer est une opération complexe qui met en scène différents moyens et implique non seulement le verbal mais aussi le non verbal, la perception de soi et de l'autre, et fait appel à tous les sens (observation, écoute, odorat, etc...). Apprendre à mieux se connaître permet de mieux entrer en relation avec les autres, **d'être à l'écoute** pour mieux percevoir les intérêts des autres. La session s'est terminée sur une présentation Powerpoint sur la définition et les enjeux de la communication ; communiquer est un processus interactif continu et il est possible d'améliorer ses aptitudes de communication.

Une fiche « aide mémoire » sur la perception a été remise aux participants. Voir Annexe II- 2.

*Jour 2, lundi 23 novembre*

La deuxième journée a été consacrée à prendre connaissance des grandes tendances, définitions et principes de l'éducation à l'environnement pour le développement durable EEDD. L'objectif de la journée était de développer des aptitudes et des connaissances permettant de concevoir des supports/canaux pour mieux diffuser et optimiser les messages en fonction des cibles.

La journée a commencé par un partage des expériences des participants dans le domaine de la sensibilisation et de l'Éducation à l'environnement. Ils ont présenté leur expérience et ont fait ressortir les objectifs visés et les difficultés rencontrées. L'une des difficultés rencontrées est liée aux problèmes de perception des destinataires du message. L'annexe **I**- 4 présente les quelques expériences présentées par les participants.

Ce constat a permis d'introduire la session sur ce que l'on entend par éducation à l'environnement et au développement durable. La présentation Powerpoint sur l'éducation à l'environnement a permis de traiter:

- \* des grandes tendances et définitions (PNUE- UNESCO, Agenda 21, UICN, CEC)
- \* des principes,
- \* des messages,
- \* des publics,
- \* des outils.

On peut retenir la définition de l'UNESCO, toujours d'actualité, car elle s'applique bien au contexte du PNBA où l'éducation à l'environnement doit s'adresser à un maximum de gens et non seulement au milieu scolaire.

*« L'EE est conçue comme un processus permanent dans lequel les individus et la collectivité prennent conscience de leur environnement et acquièrent les connaissances, les valeurs, les compétences, l'expérience et aussi la volonté qui leur permettront d'agir, individuellement et collectivement, pour résoudre les problèmes actuels et futurs de l'environnement. » UNESCO-PNUE (1987).*

De même, la mission de la Commission Éducation Communication (CEC) de l'UICN rejoint la mission du PNBA:

*« Promouvoir l'utilisation stratégique de l'éducation et de la communication au service de la conservation et de l'utilisation durable de la diversité biologique comme fondement du développement durable pour les générations présentes et futures. »*

Le document résumant la présentation Powerpoint sur l'Éducation à l'environnement a été remis aux participants et se trouve en Annexe **II**- 3.

La session suivante a consisté en un travail de groupe sur l'importance du message en fonction des groupes cibles. Sur la base des travaux de la veille, une série de messages a été formulée par Monique Trudel et Marion Broquère, ce sont :

- 1 « Il faut protéger les ressources du parc pour les générations futures »
- 2 « Le mulot jaune est une ressource socioculturelle pour les Imraguen »
- 3 « La courbine est une richesse économique pour le pays »
- 4 « Le PNBA, patrimoine mondial à conserver »
- 5 « Des villages propres pour une vie saine »
- 6 « Pêcher moins, gagner plus et vivre mieux »

De nouveaux groupes ont été constitués sur la base d'un enseignant par groupe, ensuite les participants ont été invités à :

- \* Choisir deux des six messages et, pour chaque groupe cible (élèves, adultes, partenaires), clarifier l'objectif et la démarche d'éducation pour chacun.

Tous les messages ont été choisis sauf le troisième. Ce qui ressort de la discussion :

- \* L'éducation doit tenir compte du groupe et se faire à différents niveaux en fonction des objectifs visés,
- \* Les messages peuvent être: d'information, de sensibilisation, pour une prise de conscience, d'appui à la compréhension et/ou en vue d'une action.

La discussion a permis de constater que la démarche est souvent perçue comme synonyme de l'utilisation d'outils avant même la réflexion sur la stratégie et le processus à conduire. Le résumé des résultats du travail de groupe se trouve en Annexe **I**- 5. De même, une fiche aide mémoire sur le message a été remise, elle se trouve dans Annexe **II** – 4.

La session suivante a démarré par une présentation vidéo illustrant un programme d'éducation environnementale basé sur la création d'un bulletin destiné aux jeunes scolaires au Mali. Les participants ont souligné que la vidéo a permis de voir la nécessité de fournir aux enseignants du matériel de communication simple, par exemple : pour apprendre à identifier les espèces emblématiques de la faune et de la flore. Les enseignants participants à la formation ont souhaité pouvoir avoir accès à ce type de matériel simple afin de faciliter leur travail d'éducation sur les espèces d'importance du parc. Ils ont précisé que les écoles sont ouvertes à la venue de 'promoteurs' animateurs d'activités d'EE. Un autre exemple de matériel a été présenté aux participants, soit un jeu « échelles et serpents » sur la vie des paysans. Le jeu sert de base de discussion lors des séances d'animation et les différents enjeux sont étudiés et analysés par les jeunes. Le jeu se trouve en Annexe **II** – 5.

Ensuite, une présentation PowerPoint sur les populations cibles a été présentée dans le but de bien comprendre les groupes cibles, l'importance de les analyser en vue de concevoir un programme ou des activités appropriés qui prennent en compte leur niveau de connaissances et leurs capacités d'apprentissages. Cet effort de compréhension permettra d'assurer que le contenu du message, la technique appropriée et la forme de communication soient bien préparés et choisis en fonction du groupe cible et que la prise de décisions sera basée sur :

- \* Le Niveau auquel le sujet devrait être informé/enseigné /formé
- \* La Vitesse à laquelle l'information devrait être donnée
- \* Les Méthodes d'enseignement / d'apprentissages
- \* Les Termes Techniques à employer

La journée s'est terminée par un travail d'analyse des groupes cibles dans la communauté d'Iwik. Les participants ont été invités à se déplacer à pied au village en prenant conscience de l'environnement (observation) et à aller à la rencontre des groupes afin de mieux connaître leur situation et leurs aspirations. Quatre groupes ont été identifiés sur la base de leur niveau de scolarisation et de leurs activités :

1- Subsistance, ne lisent ni n'écrivent, pas d'éducation formelle : **femmes transformatrices**

2- Subsistance, alphabétisés ayant quitté l'école primaire : **matelots**

3- Commercial, éduqués au niveau secondaire : **commerçants**

#### 4-Intensif, certificat /diplôme dans un sujet technique ou responsabilité et influence : **autorités**

Il était important dans l'analyse des populations cibles de prendre en considération les éléments suivants :

- \* Facteurs à considérer
- \* Importance des facteurs sociaux et culturels
- \* Problèmes face à un groupe hétérogène

Les instructions pour le travail d'analyse du groupe cible se trouve en Annexe **II** - 6. De plus, une fiche technique sur les différentes étapes d'une animation a été remise aux participants afin de faciliter leur processus d'analyse, elle se trouve en Annexe **II** – 7.

#### *Jour 3, mardi 24 novembre*

Les participants se sont dit enthousiastes et ont apprécié leur expérience de travail avec la communauté d'Iwik. Ils ont pu aborder différemment les populations et mettre en pratique les apprentissages des derniers jours. Tour à tour, les différents groupes ont présenté les résultats de leur analyse. Le premier groupe a fait une réunion avec la présidente des femmes et a noté une grande ouverture des femmes et leur facilité à s'exprimer. La présidente des femmes a souligné :

- \* le problème de partage des ressources entre les pêcheurs et mareyeurs (refus de donner le poisson pour la transformation)
- \* le faible niveau d'alphabétisation
- \* le vœu de pouvoir diversifier leurs activités.

Le second groupe, ayant à analyser les marins a choisi de s'entretenir qu'avec un seul : Noh, un jeune capitaine de lanche ayant abandonné l'école en début de collège. Il dit :

- \* être conscient que les ressources halieutiques diminuent,
- \* l'utilisation des mono filaments et de leur perte en est en partie responsable,
- \* reconnaît l'importance de l'éducation et que l'analphabétisme représente un handicap pour la communication et la confiance avec l'extérieur.

Le troisième groupe a aussi choisi de s'entretenir qu'avec un commerçant qui a souligné que :

- \* la grande difficulté de la population est la pauvreté,
- \* qu'elle est due au manque d'instruction amenant à une incapacité de gestion des bénéfices de leurs activités.

Le quatrième groupe avait pour mandat de s'entretenir avec les élus. Le président de la coopérative, le Président de l'association des jeunes et le Maire adjoint ont été tour à tour interviewés. Ils :

- \* Ont brossé la situation et les problèmes du village : santé, pêche pauvreté,
- \* Sont très préoccupés par le faible niveau d'alphabétisation, la mauvaise gestion et le manque d'appui,
- \* Soulignent le manque de confiance entre les villageois et le Parc,
- \* Identifient les jeunes comme étant la population cible la plus importante pour des formations, mais aussi la plus difficile à toucher,
- \* Sont conscients que leurs ressources sont menacées et qu'un besoin d'appui et d'information pour comprendre ce changement et pour trouver des solutions sont nécessaires.

Les résultats de l'analyse des groupes cibles dans la communauté d'Iwik se trouvent en Annexe I -6.

En plus de pouvoir recueillir l'information sur les différents groupes, il était demandé aux participants d'expliquer leur démarche d'analyse et d'identifier les éléments importants. La discussion en plénière a permis de souligner :

- \* L'importance de la mise en confiance
- \* Se présenter et expliquer sa mission
- \* Adapter le discours au niveau des gens
- \* Poser des questions ouvertes : Inviter les gens à se raconter
- \* Écouter et Observer (vie, expériences, difficultés, idées, solutions, aspirations)
- \* Faire preuve de respect
- \* Choisir le moment et le lieu le plus approprié

A la question : « Que changer dans son approche lorsque le groupe est hétérogène et que l'on veut avoir la voix de chacun ? », on peut relever l'importance de :

- \* Se présenter ainsi que l'objectif de sa mission
- \* Donner la parole à tous et diviser les gens en groupes (il y a souvent plus d'interactions entre les gens)
- \* Être attentif aux différences (classes, âges, sexes)

A l'heure de la pause, une visite de l'école d'Iwik a été organisée par le directeur M. Ahmed Mah. O/ Moh. Mahofoud. Elle a permis de visiter l'école, rencontrer les élèves et d'assister à une scénette sur la pêche responsable.



La session suivante a démarré par une présentation PowerPoint sur les outils de l'éducation à l'environnement. La présentation a fait ressortir que :

- \* L'éducation à l'environnement est beaucoup plus que de produire des messages et des outils
- \* Les outils efficaces sont ceux qui s'appuient sur une stratégie et des activités d'EE
- \* Chaque stratégie a besoin de ses propres activités (ce que l'on fait) et ses propres outils (pour présenter ce que l'on fait)

Ensuite la discussion a permis d'identifier les outils les plus utilisés dans le parc ou en Mauritanie :

- \* Parole (chants, sketches, poèmes, devinettes)
- \* Visuel (signes)
- \* Jeux

La session suivante avait pour objectif de réfléchir sur l'importance de choisir un outil adapté au groupe cible et basé sur des critères de choix. Quelques critères ont été discutés en plénière, soient:

- \* Acceptabilité,
- \* Profitabilité/bénéfice général,
- \* Accessibilité par les différents groupes (genre)
- \* Durabilité, pérennité,
- \* Implication des acteurs locaux,
- \* Lien avec la réalité locale – appropriation - autonomisation
- \* Efficacité,
- \* Réponse au problème/besoin identifié
- \* etc. ;

Ensuite, les participants ont été invités à travailler en groupe et à croiser le choix des outils d'EE et le public cible sur la base des critères de choix les plus appropriés. La radio et le théâtre ont été identifiés par la majorité comme étant les outils les plus efficaces dans le contexte du parc. Le tableau suivant résume l'analyse des différents groupes :

<b>GROUPE CIBLE</b>	<b>OUTILS</b>
Autorités	Message radio ou électronique
Jeunes	Théâtre Dessins Chant
Femmes	Simulation, mise en situation Chant Réunion Mariage et jours de fête (pour trouver les femmes regroupées)
Partenaires	Réunions Écrit (dépliant)
Adultes (pêcheurs)	Dessins K7 vidéo
Commerçant	Discussion verbale (en étant bref, ils n'ont pas le temps)

La discussion en plénière a permis de souligner :

- \* Qu'une réflexion particulière doit être faite sur le choix d'un outil que l'on souhaite utiliser pour tous les groupes ;
- \* Que la radio et le théâtre soient pris en considération dans l'analyse des outils d'EE pour le PNBA;
- \* Qu'il est important de bien analyser les bénéfices et les limites de chacun afin de produire les outils qui répondent mieux à nos critères de sélection et qui tiennent compte du rapport cout/bénéfice.
- \* Par exemple:
  - Théâtre : peu coûteux, long processus de production, éphémère, ponctuel
  - Vidéo : coûteux et long processus de production, ponctuel
  - Visuel : (affiches, étiquettes, T-shirt, objets,...) plus simples et peuvent servir d'aide mémoire si le message est bien formulé et compris

Un tableau résumant l'analyse de quelques outils de communication les plus fréquemment utilisés (caractéristiques, avantages et désavantages) a été remis aux participants : voir Annexe **II** – 8.

Au programme de la formation, une session avait été prévue sur la conception d'une activité d'EEDD pour un milieu d'intervention de son choix (école ou communauté du parc) afin de mettre en pratique les différents apprentissages. L'idée de concevoir un outil sur la base de la planification d'un programme ou d'une activité d'éducation environnementale pour le PNBA a été perçue comme un exercice difficile à réaliser à ce stade d'apprentissage et compte tenu du temps restant pour la formation.

Face à ces contraintes, il a été proposé aux participants de préparer une activité d'éducation à partir d'un outil de communication existant en utilisant le « jeu de rôle » pour simuler une situation réelle et destiné à deux groupes cibles différents. Les participants se sont répartis dans les deux groupes sur la base de leur intérêt respectif: les pêcheurs ou les écoliers.

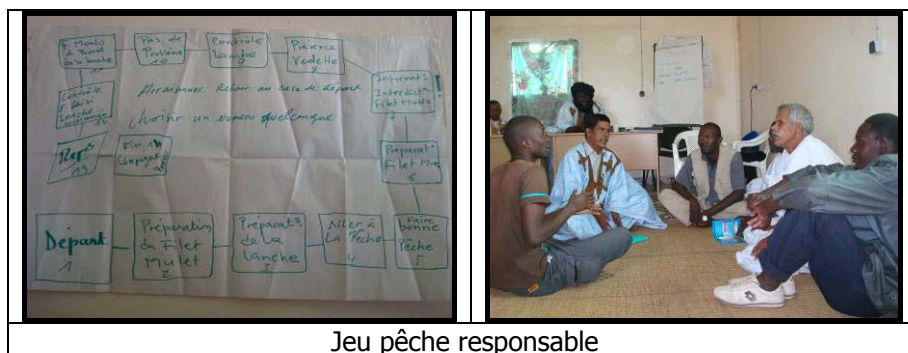
Une fiche technique présentant quelques règles à suivre pour la production de matériel écrit a été remise et se trouve en Annexe **II** – 9.

Le travail de groupe de cette troisième journée a donc consisté à préparer une animation ; le travail de préparation et de simulation s'est poursuivi jusqu'en soirée dans le rire et l'enthousiasme afin de présenter le résultat à la première heure du dernier jour.

#### *Jour 4 : mercredi 25 novembre*

La dernière journée de la formation a commencé de manière fébrile où les participants avaient très hâte de présenter les résultats de leurs scénettes « jeux de rôle » simulant une animation dans deux milieux privilégiés d'intervention potentielle au PNBA.

Le premier groupe a choisi de simuler une réunion entre pêcheurs et une organisation non gouvernementale chargée de sensibiliser les pêcheurs sur les dangers de l'utilisation du monofilament. La démarche de l'animation a bien été respectée : présentation de l'équipe et du groupe présent, la mission et une bonne gestion de la discussion argumentée entre les deux parties, suivies d'un résumé et d'un engagement et une promesse de suivi. Les outils d'animation ont été : la brochure sur la pêche responsable (ce qui s'est avéré non adaptée dû aux problèmes de langue et de messages) suivi de la création d'un outil de sensibilisation sur la pêche et l'utilisation du monofilament (ce qui a suscité un plus grand intérêt car plus adapté à la réalité locale). Une recommandation a été faite à l'effet d'inclure au jeu des explications sur les dangers du monofilament car il est important de transmettre des messages, de nouvelles règles mais tout aussi important d'expliquer le pourquoi des choses si l'on veut une adhésion et un changement éventuel.



Jeu pêche responsable

Le deuxième groupe avait pour sa part préparé une animation destinée à des élèves. La présentation a pris la forme d'une simulation d'un cours donné aux élèves du Parc sur la pêche responsable et ce par un enseignant. Une affiche collée sur le mur expliquait la

démarche et l'objectif du cours. Au niveau de la démarche de l'animation : l'animateur a oublié de présenter l'outil sur le mur et l'objectif de la présentation, par contre, il a animé une belle introduction du sujet sur la base de l'observation de la page centrale du bulletin « *les aventures de Inb Batouta* » (Fondation CBD Habitat), suivi d'une discussion des enjeux et d'une évaluation de la session. Une recommandation a été faite à l'effet de chercher à bien comprendre la perception des élèves sur la pêche responsable et de bien définir ce qu'est une pêche responsable.

Ce que l'on retient de l'exercice :

- \* Préparer et planifier une rencontre,
- \* Présenter le sujet et l'objectif visés
- \* Prendre le temps de discuter des causes, des changements, des solutions
- \* Se servir des groupes visés comme des personnes ressources
- \* Se mettre au niveau des gens.
- \* Ne pas oublier que l'apprentissage part de la compréhension
- \* Que les outils de sensibilisation ou d'éducation choisis soient bien adaptés aux groupes cibles (le type d'outils, le niveau de langage ainsi que les illustrations).

L'un des objectifs de la formation était de profiter de l'occasion pour mener une réflexion en vue de développer un programme ou des activités EEDD au sein du Parc National du Banc d'Arguin, auprès et par les instituteurs et les membres de la société civile mauritanienne. La dernière session de la matinée a donc été consacrée à cette réflexion. Dans un premier temps, une présentation PowerPoint intitulée « pour le développement d'un programme EEDD au PNBA » a permis de présenter les éléments essentiels et quelques recommandations pour le développement d'un programme d'EEDD, dont l'importance d'identifier :

- \* les objectifs
- \* les acteurs clés,
- \* les publics cibles,
- \* une stratégie de mise en œuvre

La discussion en plénière a permis d'identifier un objectif et quelques acteurs clés pour un programme adapté au parc. Le tableau suivant résume la discussion en plénière :

Objectif	Éduquer les populations sur l'importance de la conservation des ressources naturelles du PNBA pour un développement durable de la zone.
Stratégie	Regrouper les écoles (condition : avoir un internat – une cantine)...
Avec qui travailler	Groupe cible
	- Les écoles (élèves, instituteurs) - Les jeunes non scolarisés - Les populations résidentes - Leaders d'opinion
	Partenaires
	- Le Parc - L'administration - Les parents d'élèves - La société civile (les associations de jeunes, ONG, ...) - DREN (Ministère de l'éducation)

La discussion a fait ressortir quelques questions de réflexion sur l'importance de clarifier le rôle de chacun dans la mise en œuvre d'un programme d'EEDD :

- \* Que peut faire chacun dans le cadre de ses fonctions pour atteindre l'objectif ?
- \* Quels sont les moyens et les capacités dont chacun dispose pour agir ?
- \* De quoi chacun a besoin pour réaliser son action ?

Les participants ont émis les recommandations suivantes :

- \* Associer tous les partenaires potentiels dans l'élaboration d'un programme d'éducation à l'environnement au niveau du PNBA,
- \* Le programme doit s'appuyer sur des gens qui demeurent dans le parc, issus de la population locale, puisque les destinataires sont les populations locales. (Ex : les instituteurs peuvent être mutés à tout moment, il importe donc de s'appuyer sur les organisations de la société civile pour venir en appui au milieu scolaire).

La formation, tirant à sa fin, le moment était venu d'évaluer la formation. Dans un premier temps, chaque participant a mené une réflexion personnelle sur ce qu'il fera avec les apprentissages de retour dans son milieu de travail. Pour ce faire, un carton jaune a été remis à chacun et il leur a été demandé d'inscrire une action/un engagement personnel. Ensuite, les réflexions ont été partagées et les participants se sont engagés à conserver le carton jaune et à le relire dans un mois. Il a été recommandé que Marion envoie un message aux participants dans un mois afin de rassembler les actions réalisées. Le résumé des réflexions individuelles se trouve en Annexe I - 7.

Dans un deuxième temps, des post-It de couleur ont été distribués à chacun correspondant à cinq questions d'évaluation de l'atelier de formation :

- \* Organisation de l'atelier
- \* Atteinte des objectifs
- \* Style de présentation
- \* La meilleure chose de l'atelier
- \* La mauvaise chose de l'atelier

Les « Post-It » ont été collés sur le mur où un « poisson » était dessiné. La lecture de ces leçons a été partagée entre tous. Elles montrent que les participants ont fortement apprécié la formation et son organisation, que les objectifs d'apprentissages ont été atteints à plus de 90%, qu'ils ont aimé la méthodologie participative.

Parmi les meilleures choses de l'atelier, soulignons l'ambiance du groupe, les échanges et les discussions, les outils, les travaux de groupe, l'expérimentation sur le terrain, l'accueil et le lieu de la formation ...

La mauvaise chose de l'atelier : le timing car la formation a coïncidé avec l'arrivée de la Tabaski. Les résultats de l'évaluation se trouvent en Annexe I - 8.



## 4. Conclusion

L'un des résultats attendus était que les participants comprennent et s'approprient quelques concepts, méthodes et outils de l'éducation à l'environnement pour un développement durable.

À la lecture de l'évaluation et à l'observation des discussions et des travaux au cours de la formation, on peut affirmer que les participants repartent avec des acquis et des façons de faire qui peuvent faciliter leur travail de terrain. De plus, la formation à Iwik a permis une dynamique et un échange continu entre les participants et se traduit par un vœu de travailler en partenariat dans la mise en œuvre d'activités ou d'un programme EE. On peut parler d'un début de partenariat et d'une volonté de mettre en pratique les apprentissages.

Malgré les appréhensions de départ de certains participants, notamment l'hétérogénéité du groupe, la barrière de la langue, etc., l'atelier a pris la forme d'un véritable forum d'échange et de partage à tous les niveaux. L'ambiance détendue qui a caractérisé l'atelier a permis de faciliter l'apprentissage et d'assurer l'enrichissement des connaissances et des engagements de chacun. Cependant, il faut signaler que la formation n'est qu'une étape sur une route qui sera, sans doute, longue et remplie d'embûches, devant mener à une éducation environnementale adaptée aux réalités et aux problématiques environnementales du parc national du Banc d'Arguin où les écoles et les communautés travailleront de pair à la conservation et à la valorisation de leurs ressources.

Les participants sont venus dans cette formation en tant qu'étrangers pour certains, collègues pour d'autres. Mais ils sont tous repartis avec le sentiment d'avoir construit une nouvelle amitié qu'il va falloir conserver, nourrir, entretenir... et que cela ne sera possible que par leur engagement individuel et collectif... un nouveau réseau d'acteurs du PNBA est né, à tous de l'aider à grandir.

## 5. Recommandations

Quelques recommandations émanent de cette formation en éducation à l'environnement

- \* Transmettre les résultats de la formation et assurer un suivi quant aux activités potentielles;
- \* Développer un programme d'éducation à l'environnement en associant tous les partenaires potentiels incluant les participants formés et faire le lien avec le programme d'éducation à l'environnement de la Réserve satellite du Cap blanc;
- \* S'appuyer sur des gens qui demeurent dans le parc et/ou sont issus de la population locale pour la mise en œuvre de l'EE et pour le développement d'outils reconnus comme efficaces et porteurs (Par exemple : la radio et le théâtre);
- \* Se servir des ONG clés (Nature Mauritanie et ASSPCI) comme agent de liaison entre les agents du parc et la communauté et d'appui aux enseignants quant à la mise en œuvre d'activités et d'animation auprès des jeunes scolaires et non scolaires;
- \* Appuyer Abdoulaye Soumaré, chef de poste à R'Gueiba dans la concrétisation et l'expérimentation du jeu sur la pêche responsable, dans ce village et à Teishott;
- \* Assurer un suivi de la formation par un appui à la formulation d'un programme adapté aux réalités du PNBA;

- \* Prévoir un appui de la consultante internationale à la mise en œuvre et à l'adaptation des activités d'éducation à l'environnement pour les communautés scolaires et non scolarisées du parc (appui à la production et à l'utilisation d'outils et d'approches auprès des différents groupes cibles).
- \* Prévoir une réflexion et une analyse des documents de sensibilisation/communication produits par le PNBA afin qu'ils soient bien adaptés pour les différents groupes visés.

Merci à l'appui de Marion Broquère pour la prise de notes et pour son engagement lors de la formation; elle est maintenant la mémoire du travail accompli et en partie chargée du processus de suivi.

Monique Trudel, consultance pour la FIBA